



Bruno Emsens – Après un début de carrière au C.E.R.N. (Genève) comme chercheur en physique des particules, Bruno Emsens revient en Belgique où il travaille comme journaliste scientifique au Vif/L'Express et comme critique cinéma pour le magazine Première.

Il réalise son premier court-métrage « Le concert » en 1993 qui remporte de nombreux prix internationaux dont le FIPA d'argent à Cannes et l'IRIS d'argent au Festival de Bruxelles. Il réalise ensuite « Ombres et lumières » un court-métrage également primé dans les festivals, ainsi que d'autres films de commande.

En 1996, il crée la société *Blue in green Productions* qui se consacre au développement et à la production de ses projets de fiction (« La bague », « Pantone 549 ») et de documentaires de création (« Dernière nuit au Travers », « Chercheurs entre rêve et réalité », « Les ateliers d'Orphée »,...). Blue in green produit également les films d'autres réalisateurs en coproduction avec plusieurs télévisions européennes.

En 2009, Bruno Emsens est nommé administrateur d'un Groupe industriel international. En parallèle, il ouvre la *Brussels Playhouse* dans le quartier universitaire de l'ULB. Ce lieu est dédié aux acteurs et au jeu. Il y organise des laboratoires, des trainings et des Masterclass. Il s'associe avec l'acteur et metteur en scène américain Larry Silverberg et fonde le *True Acting Institute Europe*, antenne européenne de l'institut américain dédié à l'approche Meisner du jeu.

En 2012, il fonde *le Boson* (un théâtre professionnel de 40 places) et la *Compagnie des bosons* qui produit ses créations. Il met en scène sa première création « Trahisons » de Harold Pinter, qui sera saluée par la presse. Il monte ensuite « L'aide-mémoire » de Jean-Claude Carrière avec Michel Scotto di Carlo et Florence Hebbelynck (nominée **Meilleure Comédienne aux Prix de la Critique 2014**). Ensuite il met en scène « Pour un oui ou pour un non » de Nathalie Sarraute, avec Benoît Verhaert et Patrice Mincke, puis « L'homme du hasard » de Yasmina Reza avec Jo Deseure et Christian Crahay (2015) et ensuite « Trois ruptures » de Rémi De Vos, avec Catherine Salée et Benoît Van Dorslaer (2016). Catherine Salée est nominée **Meilleure comédienne aux Prix de la critique 2016**. Cette création a été sélectionnée à **Propulse 2017** et a été achetée par une douzaine de Centres culturels en Belgique et en France, dans le cadre d'une tournée ASSPROPRO en 2018. L'année 2016 est aussi celle de la création de « Les dactylos et le tigre » de M. Schisgal avec Nicolas Luçon et Julie Duroisin, spectacle qui a tourné en 2017 au centre culturel de Braine-le-Comte. L'année 2018 a vu la création de « Amour(s) », une adaptation des lettres de Paul Léauteaud à sa mère, avec Florence Hebbelynck, Nicolas Poels et Céline Peret. Ensuite, il s'attaque à « Sonate d'automne » d'Igmar Bergman, avec Jo Deseure, Julie Duroisin, Inès Dubuisson et Francesco Mormino, dans le cadre des 100 ans de la naissance de Bergman, dont la tournée à l'atelier Théâtral Jean Vilar a été annulée au moment du premier confinement. Chacune de ces créations a été saluée par la presse.

Depuis 2014, *le boson* accueille chaque année une série de compagnies théâtrales pour des résidences artistiques de deux à quatre semaines. Un appartement est aussi aménagé au 3^e étage pour des résidences d'écriture.

Bruno Emsens a siégé trois ans à la Commission du Film de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est également musicien claviériste et compositeur de musiques de films (« Le plongeur », « Le musée »,...).

En mars 2020, le boson prend un nouveau tournant avec l'arrivée de Pascal Crochet en mettant l'accent sur le développement et l'accompagnement de projets singuliers, de formes participatives ou citoyennes.

Depuis 2021, Bruno entreprend la création des *Laboratoires de l'Humain* dans la Drôme, en pleine nature.

Last but not least, il est père de deux enfants.